



frère Paul Adrien d'Hardemare
Couvent de l'Annonciation à Paris

Ecouter le podcast

Bonjour, je suis le frère Paul Adrien d'Hardemare et vous écoutez le podcast « La Bible en continu » dans lequel nous découvrons l'intégralité de la Bible, en 1 an. La traduction utilisée est *la Bible de la liturgie*. Avec mes frères dominicains de *Prier dans la ville,* de *l'Amour vaincra* et de *l'École biblique de Jérusalem*, je vous propose chaque semaine d'entendre un morceau de l'Ancien Testament, un psaume et un morceau du Nouveau Testament en lecture continue. J'introduis chacun de ces textes pour que vous en goûtiez la saveur et en tiriez bénéfice pour votre foi.

Vous écoutez l'épisode 30.

Psaume 87

Nous commençons par nous mettre en présence de Dieu avec le psaume 87, un psaume où le croyant exprime une détresse profonde et une douleur intense, invoquant le Seigneur dans un cri de désespoir ; un psaume qui se distingue par son ton sombre et sa supplication persistante et où on sent tout le poids de la douleur et le réalisme de la souffrance.

Isaïe 24, 1 - 26, 16

Nous continuons notre lecture du livre d'Isaïe et nous arrivons à une nouvelle partie, qu'on appelle l'apocalypse d'Isaïe. L'apocalypse commence par le mot « voici », qui marque un nouveau point de départ et nous retrouverons à travers ces chapitres des expressions qui seront à nouveau reprises dans le livre de l'Apocalypse, notamment cette très belle phrase au chapitre 25, verset 8 : « Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages. » C'est cette phrase-là que nous verrons à la fin de l'Apocalypse de saint Jean et qui montre comment les prophéties d'Isaïe, à travers leur lot de souffrances, à travers une certaine tonalité rugueuse et violente, finissent quand même sur une grande espérance : Dieu qui sera tout en tous.

À la fin du chapitre 26, nous aurons un nouveau cantique, toujours dans cette partie de l'apocalypse, le cantique, dit de la ville forte et que les moines chantent à l'office des Laudes.

Matthieu 20, 17-34

Nous passons maintenant à notre lecture de l'évangile selon saint Matthieu du chapitre 20, verset 17 jusqu'au chapitre 20, verset 34. Après avoir abordé la question du célibat consacré et celle de la pauvreté volontaire, Jésus nous invite maintenant à réfléchir sur les rapports humains, sur la hiérarchie et sur la nature du leadership : pauvreté, chasteté, obéissance. C'est ainsi que, à travers cette lente montée vers Jérusalem, se laisse deviner ce qui, par la suite des siècles, deviendra l'idéal de la vie religieuse.

L'apparition de la mère des fils de Zébédée dans ce passage ajoute une dimension humaine. Cette femme ambitieuse, issue d'une famille aisée, aspire à des places privilégiées pour ses fils Jacques et Jean. Jésus la reprend à demi-mot mais la mère de Jacques et de Jean est une figure attachante. Elle sera fidèle, on la retrouvera au pied de la croix, là où elle verra ses attentes se briser et plus tard, son fils Jacques sera tué par le roi et Hérode Agrippa.

Je vous donne rendez-vous la semaine prochaine pour un nouvel épisode de « La Bible en continu », notre rendez-vous hebdomadaire et intégral avec la Parole de Dieu.

Si ce podcast vous a plu, soyez prophète. Partagez-le à vos amis qui n'osent pas ouvrir la Bible. Que cette parole entendue grandisse en vous et porte son fruit.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville